

VUILLECIN *Entreprise*

Suisse, il a choisi d'investir en France

Implantée depuis une cinquantaine d'années dans la région, l'entreprise Betontec est dirigée par un Suisse, Julien Lasserre. Avant lui, son père avait déjà opté pour la localité en rachetant l'entreprise « Ferrari ».

« Il y a tout de même des Suisses qui investissent en France », s'amuse Julien Lasserre, patron de Betontec à Vuillecin. « Ça fait une cinquantaine d'années que nous sommes présents dans le domaine du béton. Mon père a acquis l'entreprise Ferrari, très connue dans le secteur de la maçonnerie, il y a une vingtaine d'années. Puis en 2012 nous avons racheté Betontec. C'est à cette occasion que nous avons changé de nom ».

Spécialisé dans le béton sous la forme de bordures, d'agglos ou

encore de murs préfabriqués, la société emploie 35 personnes à Vuillecin. « Au total en France à travers nos différentes holdings, nous avons 130 salariés », précise le patron.

Qu'est-ce qui a poussé ce Suisse à se développer dans la région ? « Nous avons eu la possibilité de nous agrandir au début de l'année. Dans une ville industrielle, c'est très compliqué d'acquérir des sociétés voisines. Nous avons immédiatement sauté sur l'occasion. Ça nous a permis de passer un cap et d'élargir notre cercle de compétences. » Trois nouvelles firmes sont tombées dans le giron de Betontec à cette occasion.

Un code du travail « pas sexy »

Quand on lui demande la différence entre le droit du travail français et suisse, Julien Lasserre a cette réponse originale : « En France, il fait 700 pages, il n'est pas sexy. Moi je m'y suis fait, j'en subis les conséquences et je les accepte. Mais il faut dire qu'à Pontarlier, nous sommes dans un microcosme où le travail est une vertu », insiste le directeur.

Pour lui, les milliers de travailleurs qui passent chaque jour de l'autre côté de la frontière, à la recherche d'une qualité de vie



Julien Lasserre emploie plus de 130 personnes à travers toute la France. Photo V.C

supérieure, mettent en lumière cette valeur.

« Ils sont prêts à faire de la route et à travailler plus, pour un revenu plus important. En France, nous sommes encadrés par des lois qui nous bloquent. La plupart de mes salariés voudraient travailler plus et disposer d'un salaire plus important. »

Malgré une mauvaise passe économique l'année dernière, un élément encourage l'entrepreneur à préférer la France. « Ici, les banques sont davantage dans l'accompagnement, elles sont plus dynamiques. C'est plus facile de monter des projets. »

Après cette baisse d'activité passagère, les voyants sont repas-

sés au vert. « Il y a eu un ralentissement dans la construction immobilière et une forte concurrence sur le marché. Mais nous voyons enfin le bout du tunnel. L'embellie que nous promettrait le gouvernement a mis du temps à arriver, mais elle semble enfin là. »

Valentin COLLIN

50 000

tonnes de béton sont produits chaque année à Vuillecin.